**Retraites : la mobilisation des lycéens ne faiblit pas**

  
Des lycéens à Toulouse, vendredi. Crédits photo : ERIC CABANIS/AFP

**Vendredi, plus de 300 lycées restaient perturbés, d'après le ministère de l'Education. Le gouvernement s'inquiète des possibles débordements. Brice Hortefeux demande notamment à la police de «limiter l'usage de la force».**

http://www.lefigaro.fr/icones/coeur-.gif

Le conflit autour de la réforme des retraites dans les lycées semble vouloir s'installer dans la durée. Après la journée d'action de mardi au cours de laquelle plus de 350 lycées avaient été perturbés, le mouvement lycéen avait pourtant eu l'air de s'essouffler: seuls 135 lycées connaissaient des difficultés mercredi. Mais depuis jeudi et l'appel à la mobilisation de l'Union nationale lycéenne (UNL), le mouvement a repris de la vigueur. Jeudi, [le fonctionnement de 342 lycées était perturbé](http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2010/10/14/01016-20101014ARTFIG00461-la-mobilisation-lyceenne-prend-de-l-ampleur.php) par les élèves (chiffre du ministère, l'UNL dénombrait 700 blocages et un total de 1100 lycées perturbés). Et vendredi, encore 306 établissements (soit 7,1% des 4302 établissement du pays) restaient en difficulté, annonçait le ministère de l'Education.

Etant donné les débordements qui ont accompagné les nombreuses manifestations de lycéens à travers la France jeudi, le phénomène inquiète sérieusement la majorité. Vendredi matin, Jean-François Copé ne cachait pas ses craintes. «Lorsqu'il y a des manifestations de lycéens, il y a forcément des risques graves, et j'en appelle à la responsabilité des parents et des enseignants», déclarait-il sur France Info. La ministre de l'Enseignement supérieur, Valérie Pécresse, a également condamné sur Canal + «la violence aux portes des lycées» tout en reconnaissant aux jeunes le «droit de manifester». «Vous vous exprimez, bien sûr, vous avez le droit de vous exprimer, vous avez le droit de poser toutes les questions, nous sommes là pour y répondre», leur a-t-elle adressé en rappelant toutefois qu'elle était contre le blocage des établissements.

Dans un télégramme envoyé aux préfets, le ministre de l'Intérieur Brice Hortefeux a quant à lui demandé à la police de «limiter l'usage de la force au strict nécessaire».

**Débordements**

En dépit de ces appels au calme, des manifestations ont eu lieu de manière spontanée dans toute la France, et à **Montreuil** en particulier. C'est dans cette ville de Seine-Saint Denis qu'un lycéen avait été blessé jeudi [par un tir de flash-ball](http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2010/10/15/01016-20101015ARTFIG00433-le-prefet-de-paris-recadre-l-utilisation-du-flash-ball.php). A **Paris**, des élèves du Lycée Turgot (3e arrondissement) ont bloqué la rue de Turbigo, devant leur établissement, provoquant un immense embouteillage au centre de la capitale. A **Versailles**, plus d'un millier de manifestants ont défilé vendredi. Un majorité d'entre eux était des lycéens.

Une autre manifestation de lycéens est en cours à **Nice**, où plusieurs établissements sont bloqués ou perturbés. De nombreux rassemblements de 50 à 200 lycéens avaient également lieu devant les établissements **toulousains**. A **Limoges**, les lycéens se sont regroupés après des AG dans chaque établissement et convergeaient par groupes vers l'Hôtel de Ville en début de matinée. Un seul lycée avait été bloqué la veille.Selon le rectorat de **Lille**, «il y a une majorité d'élèves qui ne se sont pas présentés en cours ce matin» et une trentaine d'établissements de l'académie sont touchés par des mouvements, vendredi matin. Dans cette académie, aucun lycée n'était bloqué selon le rectorat, qui affirme qu'il y a «toujours un accès libre» pour chaque établissement.

Quelques manifestations ont déjà connu des débordements vendredi matin. A **Lyon** notamment, où seize interpellations pour des dégradations et des jets de pierre sur les forces de l'ordre ont eu lieu dans la matinée. Dans un rassemblement à **Cannes**, un policier a été blessé par un jet de pierres et a été hospitalisé. A **Villeneuve-sur-Lot**, dans le Lot-et-Garonne, un défilé de 300 lycéens a également dégénéré. Un petit groupe de lycéens a causé des dégâts en centre-ville. Les vitres d'un bus et d'un véhicule de police ont été brisées. Deux jeunes ont été interpellés. A **Agen**, ce sont 200 jeunes qui ont bloqué partiellement des lycées publics avant d'occuper les voies de la SNCF. Quatre lycéens ont par ailleurs été interpellés au lycée Gustave Eiffel de **Cachan**, dont trois pour rébellion et jets de projectiles sur des policiers. Les lycéens avaient jeté des projectiles sur les forces de l'ordre, sans faire de blessés.